

# LA MAISON ALSACIENNE

## I) Maison de la montagne

- a) Maison Vosgienne
- b) Maison d'Alsace Bossue

## II) Maison de la plaine

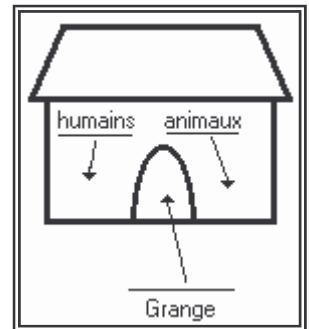
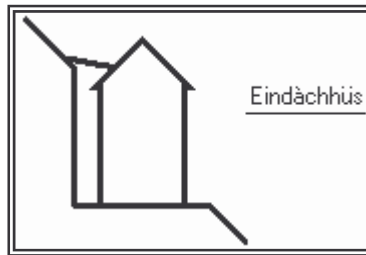
## III) Maison du vignoble

## IV) Maison de la ville

Maison de la montagne :

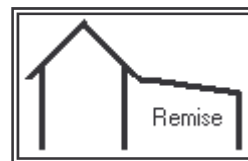
### a) Maison Vosgienne :

- Pierre.
- Monobloc (toit unique).
- Adossée à la montagne (les déblais de montagne servaient à construire la maison).
- Sur une terrasse.
- Forme rectangle allongée.
- Un pont relie la pente arrière au toit sous lequel on trouve une grange.
- Les mur sont très épais (plus d'un mètre)
- Les fenêtres très petites.



### b) Maison d'Alsace Bossue :

- A toit unique.
- En pierre et un peu en colombage.
- A l'abris d'une butte et d'arbres car l'alsace bossue est exposée au vents d'ouest avec de la pluie.
- Forme carrée ou rectangle.
- Construite en pierre
- Remise : - Pas sur toute la largeur.  
- En colombage.



Maison de la plaine :

- Type dissocié : à toits multiples. *Mehrdächhüs*
- En forme de fer à cheval □ ou de L.



- En colombage (pan de bois) sur un socle maçonné (évite la pourriture du colombage), les mur on de 60cm à 1 mètre d'épaisseur.

- Le sol est en bois ou carrelage et non en terre battue.
- Schéma : habitation humaine, réserves (granges), habitations animales.
- Il n'y avait ni de contrainte de place, ni de contrainte de pente

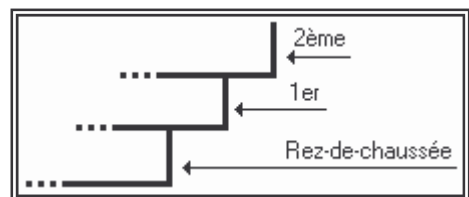
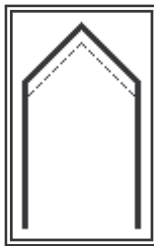
### Maison du vignoble

- A toit unique ou multiple.
- Reposant sur une cave en pierre.
- 1<sup>er</sup> étage en pierre.
- Etages supérieurs en colombages.
- Toit très pentu.
- Cour permettant l'accès au pressoir et à la cave.

### Maison de la ville

- A toit unique, petite surface au sol.
- Plusieurs étages en dévers.
- Plusieurs étages au grenier (lucarnes)
- Rez-de-chaussée en pierre
- Etages en colombages

- Renaissance : entièrement en pierre avec des façades plus élevées que le toit.



# Description d'une maison alsacienne

Cette maison est une maison traditionnelle à colombages ou à pans de bois, qui est représentée du nord au sud de la région. Elle est plus ingénieuse qu'une maison entièrement construite en pierre, car toute la partie en bois peut être complètement démonté et transféré en un autre lieu. (lors d'événement tel qu'un conflit ou une catastrophe naturelle)

Cette maison avait toutes les chances d'être bâtie en ville, car le rez-de-chaussée en pierre et les étages en colombages sont une particularité des maisons citadines. De plus la surface occupée au sol n'est pas très importante, mais ceci est compensé par un premier étage en dénivelé, qui permet de gagner de l'espace au-dessus de la rue. La surface aménagée est étendue au maximum par l'utilisation presque totale du grenier où la lumière pénètre par des fenêtres plus petites ou des lucarnes. Ces derniers détails laissent aussi à penser qu'il s'agit d'une maison citadine.

Apparemment cette maison a été construite après le début du XVII<sup>ème</sup> siècle, cela se remarque par l'organisation des colombages, qui sont pour ainsi dire « bien ordonné ». Il y a une recherche de symétrie, ce qui n'était pas forcément le cas jusqu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Cependant on ne remarque pas d'ornements très soignés, en particulier pour allèges de fenêtres. Leur simplicité laisse à penser que le charpentier n'a peut-être pas eu le temps de laisser libre cours à son imagination, ou bien encore que le propriétaire manquait de moyen pour ce genre de finition ?

Les colombages sont construits de manière traditionnelle. Afin de répartir au mieux les charges, les pièces principales, pannes ou sablières (1 et 2) (ici masqué par des plinthes moulures, sûrement pour des raisons esthétiques) forment la base ou le sommet d'un étage. Elles sont tenues par des poteaux d'angle (3). Ces derniers étant soulagés par plusieurs poteaux intermédiaires appelés tournisses. Les décharges (4) viennent compléter ces poteaux et participent au maintien de la verticalité de la structure. Tout ce système est alors rigidifié par des entretoises (5) qui portent à la fois de remplissage et font office de linteaux de fenêtres.

On remarque dans la maison à l'avant plan, deux décharges qui se font dos. C'est une configuration spéciale appelée « Mann à tête de coq ». D'autre part, le poteau placé verticalement sous chacune de ces dites fenêtres porte un nom particulier, le « potelet d'allège ». Une fois toute cette armature posée, il faut boucher les trous ! Ceci se faisait généralement à l'aide de torchis, mélange de paille, de terre et d'eau, posé en boules entre des pieux verticaux puis aplatis afin d'obtenir une surface uniforme. On avait alors une bonne isolation thermique et phonique, qui résistait aux intempéries et qui donnait une bonne stabilité au mur.

Dernier détail, sur la partie de la maison à l'avant plan les poutres sont plus sombres, sûrement ont-elles été peintes. La peinture était en général réservée à la partie la plus en vue de la maison (ce qui expliquerait aussi la présence de la grande fenêtre arrondie au sommet ?). La peinture a donc non seulement pour effet d'accentuer le contraste des matériaux, mais donne aussi l'impression que la masse de bois est plus dense. Des fois certaines poutres sont juste peintes en trompe l'œil, elle n'existe en réalité pas. Cela permettait d'économiser le bois et l'argent sans pour autant avoir une façade déséquilibrée en quantité de bois. La peinture camoufle aussi les irrégularités du bois. Selon les époques, les teintes ont varié. Il y a eu du jaune, du vert, du rouge plus ou moins foncé, du bleu clair ou encore du blanc ou de gris noir.